

Quand des apprenants tracent le profil de l'enseignant idéal...



Depuis une dizaine d'années, des apprenants se sont manifestés au sein de Lire et Ecrire pour avoir une action militante, avec Lire et Ecrire, pour la prise en compte des personnes illettrées, le droit à l'alphabétisation pour tous et la lutte contre l'illettrisme. Et, en 2011-2012, ces apprenants se sont formés à la thématique de l'École : le fonctionnement du système scolaire, les inégalités sociales reproduites à l'école, les alternatives possibles... Parallèlement le 18 mai 2011, Lire et Ecrire recevait une invitation du Ministre Marcourt à participer à l'évaluation de la formation initiale des enseignants. Une occasion pour les apprenants de réfléchir à ce que serait pour eux l'enseignant idéal et d'en communiquer le résultat au Ministre.

Par Pascale LASSABLIÈRE

EN 2011, LIRE ET ECRIRE mettait en place une série de formations en groupe mixte - apprenants et travailleurs de l'alpha - sur le thème *L'école : l'échec scolaire et les inégalités sociales*¹. C'est dans le cadre de ces formations qu'en avril 2011, lors d'un premier module, nous avons proposé aux participants de terminer la phrase « *Pour moi l'école c'est...* ».²

Pour moi, l'école c'est...

Voici ce qu'ils ont dit :

- « *Pour moi, l'école ça craint.* »
- « *Pour moi, c'est une institution qui n'arrive pas à faire réussir tous les enfants.* »
- « *Pour moi, c'est le fond de la classe.* »
- « *Pour moi, c'est l'exclusion. Richesse et pauvreté.* »

Mais aussi :

- « *Pour moi, l'école c'est le début de la vie.* »
- « *Pour moi, c'est important pour la vie toute entière.* »
- « *Pour moi, c'est le savoir, les connaissances.* »
- « *Pour moi, c'est l'avenir pour tout le monde.* »

Ces paroles montrent que les apprenants sont très conscients que l'école exclut, mais qu'elle est aussi une des seules portes d'accès à un avenir meilleur.

Beaucoup d'apprenants ont en effet un passé difficile avec l'école : soit l'apprentissage n'a pas fonctionné, soit ils ne sont jamais ou très peu allés à l'école. Parallèlement, de nombreux apprenants sont parents. Le grand intérêt qu'ils manifestent pour l'école et son fonctionnement est double : mieux comprendre les mécanismes qui les ont poussés hors du système scolaire ou dans ses marges, mieux réagir et soutenir leurs enfants pour que l'exclusion ne se répète pas.

1 Voir article précédent.

2 Il s'agissait d'une activité de démarrage (présentation des participants). L'activité se poursuivait ainsi : après avoir complété la phrase, chaque participant prenait un badge dans un sac ; il lisait le nom inscrit sur le badge et allait le donner à la personne concernée ; puis il lisait ce que l'école représentait pour cette personne et allait coller son papier sur un grand cahier.



... plus de temps pour
 nde P M
 as trop vite orienter vers
 eignement spécial D-P
 d'échanges avec les parents
 de réunions D-P
 mces la manière, les méthodes D-P
 itation des élèves, goût de la lecture
 ... profi/d'encadrement
 ment, appui aux enfants
 le droit de réunir D-P M
 d'écoles de devises d'études accessibles
 M
 lleuve gestion de l'argent M
 de gratuité M
 d'...

- Simplifier & e
- Mieux informer &
- Valoriser & e
- Plus de cours e
- L'enseignement
- Lutter contre
- Le même prog
- Revue de rythm
- des matières, hor
- Plus de cours de
- Changer les p



En 2011, Lire et Ecrire mettait en place une série de formations en groupe mixte sur le thème de l'école.
 Photos : Lire et Ecrire Communauté française

Les apprenants parlent souvent du silence qui entoure les enfants en difficulté :

- Les enfants eux-mêmes en parlent peu. Pour un enfant, l'important est de rester dans 'la norme', la différence par l'échec est extrêmement stigmatisante.
- Les parents ne vont pas aux rencontres avec les enseignants car c'est douloureux d'entendre que son enfant est en difficulté. Ils ont aussi un sentiment d'impuissance face aux difficultés scolaires.
- Le mode de communication de l'école avec les parents passe souvent par des écrits qui ne sont pas accessibles quand on est en grande difficulté avec l'écrit.

Pour les enseignants ce n'est pas évident d'entendre les expériences scolaires des apprenants. Certains apprenants ont participé à des actions de sensibilisation dans des écoles ou hautes écoles et se sont trouvés dans des situations difficiles face à des enseignants qui ne pouvaient entendre leur analyse de l'école :

- « *Lorsqu'on a présenté la pièce de théâtre 'Les six du fond'³, quand on parlait l'institution école, les professeurs n'étaient pas d'accord.* »
- « *Lorsqu'on est allé faire une animation dans les hautes écoles, certains professeurs refusaient de parler de l'illettrisme ; selon eux, ça n'existe pas. Un tas de préjugés sortaient.* »

Pour quitter cette dualité, il faut pouvoir resituer les expériences dans un contexte plus large, pouvoir confronter son propre parcours scolaire avec d'autres. Lors de cette formation sur l'école, les apprenants ont constaté que plus de la moitié d'entre eux étaient passés par l'enseignement spécialisé et qu'ils étaient pour la plupart de condition sociale modeste. On a utilisé les termes de pauvreté et richesse, pas seulement en termes de moyens financiers, mais de richesses relationnelles, économiques, culturelles. Une prise de conscience s'est faite qui a permis de placer les enseignants, non pas comme des responsables du système, mais comme des acteurs dans ce système.

³ Projet mis en place par Lire et Ecrire Centre-Mons-Borinage en collaboration avec le Théâtre du Public, *Les six du fond* présente des parcours de vie semblables à ceux que vivent les personnes en difficulté de lecture et d'écriture. Y sont abordés les thèmes de l'école, de l'emploi, de la famille, de l'insertion professionnelle...

L'enseignant idéal, c'est...

Entre mars 2011 et février 2012, le Ministre Marcourt, dans le cadre d'un projet de refonte de la formation initiale des enseignants, a commandé une évaluation participative afin de récolter les avis et besoins exprimés par les acteurs concernés.⁴

C'est ainsi qu'en mai 2011, Lire et Ecrire recevait un courrier du Ministre l'invitant à participer à cette évaluation et motivant sa demande par l'attention que Lire et Ecrire a toujours porté à cette thématique, notamment en cosignant, en début de législature avec les autres membres de la Plateforme contre l'échec scolaire, une carte blanche publiée par le journal *Le Soir*, le 16 juillet 2009.

Pour répondre à cette demande, plutôt que d'essayer d'analyser des programmes de formation, ce qui aurait demandé certaines compétences, nous avons proposé aux membres du comité de suivi du réseau des apprenants de travailler cette question à partir d'une réflexion sur ce que pourrait être l'enseignant idéal.

Nous sommes partis d'une silhouette de l'enseignant idéal, et nous avons défini :

- Ce qu'il doit avoir dans la tête.
- Ce qu'il doit entendre.
- Ce qu'il doit voir.
- Ce qu'il doit dire.
- Ce qu'il doit avoir dans le cœur.
- Ce qu'il doit avoir dans les mains.
- Ce qu'il doit avoir dans les pieds.
- Ce qu'il doit avoir dans sa valise.

⁴ La note d'orientation, rédigée en juin 2013 à la suite de cette consultation, est téléchargeable à la page : www.enseignement.be/index.php?page=26829&navi=3430#01

Voici comment les apprenants voient cet enseignant idéal :



The illustration shows a dark silhouette of a person from the waist up, with a brain visible inside the head and a heart inside the chest. A briefcase is on the floor next to the person's feet. The background is a light blue gradient.

CE QU'IL DOIT AVOIR DANS LA TÊTE

- Savoir comment on apprend : qu'est-ce qui se passe dans le cerveau quand on apprend.
- Expliquer le pourquoi de chaque savoir, son histoire.
- Savoir comment on apprend : en faisant, en refaisant, en cherchant, en essayant, en répétant...
- Adapter sa méthodologie à la classe.
- Avoir des outils pédagogiques adaptés aux différents niveaux des enfants.
- Attention aux devoirs, il faut en comprendre les enjeux et les impacts.
- Avoir comme but que tous les élèves réussissent.
- Il veille à ce qu'il n'y ait pas de violence (ni physique, ni psychologique, ni morale) dans la classe. Pas d'attitude raciste.
- Connaître des notions de psychologie.
- Être conscient de ses propres préjugés.
- Valoriser les cultures, les religions, les milieux culturels.

CE QU'IL DOIT ENTENDRE

- Être à l'écoute.
- Donner la parole aux élèves, écouter ce qu'ils ont à dire.
- Être attentif.
- Comprendre le vécu des familles => médiateurs.
- Savoir se faire écouter (discipline), créer une cohésion dans la classe.

CE QU'IL DOIT VOIR

- Voir tous les enfants (surtout les invisibles).
- Reconnaître la difficulté dès qu'elle arrive.
- Travailler plus, autrement, avec ceux qui sont en difficulté.
- Une évaluation qui doit servir à comprendre le niveau de difficulté et à mettre en place des dispositifs pour remédier rapidement.
- Savoir aider et orienter dans la classe.

CE QU'IL DOIT DIRE

- Être encourageant et rassurant.
- Faire ressentir la réussite, trouver le point fort de chaque élève.
- Valoriser l'apprentissage.
- Communiquer de manière constructive, avec les parents, avec les élèves, même quand quelque chose se passe mal. Communiquer aussi quand il y a de bonnes choses.



CE QU'IL DOIT AVOIR DANS LE CŒUR

- Être juste, considérer tous les élèves de manière égale, mais en tenant compte de leurs différences et de leurs particularités.
- Travailler à l'entente et à la solidarité dans la classe.
- Être passionné par son métier, aimer la matière qu'il enseigne.
- Être bienveillant, ne pas juger.
- Avoir de la patience.
- Aimer les enfants, les ados.
- Savoir se remettre en cause : reconnaître ses erreurs, savoir dire « je ne sais pas », briser la relation de pouvoir de 'celui qui sait tout'.
- Donner du plaisir à apprendre.

CE QU'IL DOIT AVOIR DANS LES MAINS

- Bien organiser le travail.
- Organiser du travail en groupe.
- Travailler en équipe, accepter la collaboration avec d'autres : d'autres enseignants ou d'autres personnes, dans l'école et en dehors de l'école.

CE QU'IL DOIT AVOIR DANS LES PIEDS

- Comprendre le fonctionnement de la société, ses inégalités, son déterminisme social.
- Le rôle du prof c'est de lutter contre cela.
- Faire des stages en entreprises, au CPAS, ... pour se rendre compte de la vie dans d'autres endroits que l'école.

CE QU'IL DOIT AVOIR DANS SA MALLETTE

- Des activités variées.
- Savoir intéresser sa classe : donner du sens aux activités, insister sur la découverte, le travail collectif.
- Ne pas accepter une classe trop nombreuse.
- Veiller à une mixité sociale dans sa classe.
- Une bonne connaissance de la langue (bonne orthographe et syntaxe).

Dans son courrier, le Ministre Marcourt situait la qualité de l'enseignement comme « *un enjeu majeur pour notre société dans son ensemble, tant sur le plan citoyen, que sur le plan social, culturel ou économique.* » Pour les apprenants, la qualité de l'enseignement c'est d'abord prendre en compte tous les enfants sans différences et proposer un soutien particulier à ceux qui se trouvent en difficulté, afin que tout le monde puisse réellement choisir son avenir. Ce qui met en tension les enseignants dans des défis qu'ils doivent relever et qui s'opposent : comment faire réussir tous les enfants sans être qualifié 'd'enseignant laxiste' ? On entend souvent dire qu'une classe où tout le monde réussit a un 'bas niveau' ou que l'enseignant note (un peu) trop largement.

Donner réellement les mêmes chances à tous implique une vision sociétale où chacun a la possibilité d'envisager un avenir : un travail, une reconnaissance quelle que soit son origine sociale ou culturelle.

En travaillant sur l'école, les apprenants sont entrés dans un cheminement pour mieux comprendre les tenants et aboutissants de la question scolaire qui renvoie aux inégalités sociales de plus en plus présentes dans nos sociétés industrialisées. Le volet sur la formation des enseignants est un début de prise en compte d'un aspect du système scolaire qu'il faut améliorer. Les apprenants en sont conscients. Mais ils savent aussi que ce n'est pas suffisant pour obtenir un réel changement. La réussite à l'école, c'est une question qui dépasse celle de la formation des enseignants. C'est plus largement une question culturelle, sociale et politique. Que pense notre société d'une école où tous les enfants réussiraient ?

Pascale LASSABLIÈRE Lire et Ecrire Communauté française